

## Pour un nouvel éclairage sur les Lumières au Québec

par Bernard Andrès, Université du Québec à Montréal

Les quatre ouvrages dont il sera ici question méritent à coup sûr de figurer dans notre « Bibliothèque du bicentenaire ». Le premier n'est autre que cette livraison d'*Études françaises* intitulée « l'Esprit de la Révolution »<sup>1</sup>. Ce numéro rassemble une douzaine d'universitaires canadiens et français autour de *l'esprit de liberté, d'égalité, de fraternité qui a soufflé sur la pensée et les pratiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, et, depuis, sur les nôtres*, explique Josiane Boulab-Ayoub, responsable de la publication. Bien que célébrant le bicentenaire *en cette terre d'Amérique où eurent lieu les préludes de la « Grande Révolution »*, et, *comme sa répétition générale*, ce numéro s'attache d'abord et presque exclusivement aux aspects français ou européens de ce bouleversement considéré surtout sur le plan intellectuel. C'est d'une révolution culturelle qu'il s'agit ici, de son être symbolique, ontologique et social, de ses prémisses dans la pensée des Philosophes à ses réalisations dans la praxis et le discours révolutionnaires et, au-delà, à ses effets ultimes sur la révolution philosophique allemande (cf. l'article de Jacques Aumètre sur Hegel). Ce cheminement du Sujet au Citoyen, les collaborateurs le retracent dans les écrits de Rousseau sur l'économie politique (Marcel Hénaff), de d'Holbach, Rousseau, Locke et Condillac sur les concepts de Bonheur, de Bienfaisance et de Vertu (Josiane Boulab-Ayoub) et de Progrès dans les débats sur l'instruction publique (Michel Grenon). Sur l'apport de la pensée et de l'histoire américaines, dont Josiane Boulab-Ayoub note bien qu'elles confortent le discours révolutionnaire, un seul article: celui de Louise Marcil-Lacoste, consacré à Thomas Paine dont le fameux pamphlet « Common Sense » parut en 1776 dans le *Pennsylvania Magazine*.

Deux textes retiennent particulièrement l'attention dans cet ensemble d'analyses rigoureusement menées et documentées: ils concernent des cas limites de « dérapage » du discours révolutionnaire chez Sade (Jean Terrasse) et Marat (Michaël Lachance). On lit aussi avec un intérêt soutenu les contributions de Linda A. Lapointe et de Claudette Hould sur les beaux-arts et l'image (contre-)révolutionnaires. C'est à ces deux auteures qu'on doit aussi le support iconographique souvent inédit de ce superbe numéro<sup>2</sup>.

Il fallait s'attendre à ce que le bicentenaire suscite, de ce côté-ci de l'Atlantique, un regain d'intérêt pour une époque quelque peu négligée de l'histoire québécoise: histoire politique, histoire culturelle, histoire littéraire aussi bien. Que s'est-il écrit depuis plus d'un siècle à propos de la Révolution française et du Québec? Sur la cinquantaine de livres et d'articles recensés par Serge Leroux en 1989<sup>3</sup>, la moitié des titres sont postérieurs à 1960 (ceux de Claude Galarneau, Michel Grenon, John Hare, Fernand Ouellet, Pierre Tousignant, Jean-Pierre Wallot). Six d'entre eux paraissent dernièrement, dont trois pour la seule année passée (il en sera principalement question dans ces pages): les actes partiels du 6<sup>e</sup> colloque du Centre interuniversitaire d'études européennes sur « Le Canada et la Révolution française », un autre collectif paru chez HMH, *l'Image de la Révolution française au Québec. 1789-1989* et une monographie sur Valentin Jautard<sup>4</sup>. On ne peut que se réjouir de ce renouveau des recherches, puisque les travaux de Narcisse-Eutrope Dionne remontent quand même à 1905 et ceux de Ralph Flenley, Ivanhoé Caron et Lionel Groulx aux années 1920-1940. Marcel Trudel publiait son *Influence de Voltaire au Canada* en 1945, Mason Wade ses *Canadiens français* en 1950. Les ouvrages de Brunet sur l'époque datent des années 1950-1960. Chacun à sa façon s'est interrogé sur l'impact de cette révolution sur les mentalités et les institutions de l'époque. Les présupposés théoriques et idéologiques nous apparaissent à l'occasion, mais restaient le plus souvent implicites. Les sources de Narcisse-Eutrope Dionne provenaient notamment des historiens français contre-révolutionnaires. Tout en s'intéressant aux données socio-économiques et culturelles, l'abbé Caron cherchait avant tout à exalter *le rôle salvifique du clergé* (pour reprendre l'expression de Maurice Lemire). De même pour l'abbé Groulx. En 1945, l'anti-voltairisme anime encore la recherche de Trudel, autant que l'esprit anti-*Canadian* nourrit celle de Brunet en 1954. La différence majeure entre ces travaux — au demeurant incontournables — et les plus récentes publications ne réside pas dans l'« objectivité » de ces dernières, mais dans leur propension à mieux cerner leur lieu et leurs contraintes d'énonciation (aux plans institutionnel, idéologique, méthodologique). Si la plupart des chercheurs considèrent désormais favorablement les Lumières et la Révolution, s'ils s'avèrent plus critiques à l'égard de l'appareil clérical

directe sur le monde. Nul doute que d'autres publications contribueront bientôt à relayer celles du bicentenaire, jetant un nouvel éclairage sur les Lumières au Québec.

- 1 «L'Esprit de la Révolution», *Études françaises*, vol. XXV, n<sup>o</sup> 2/3, automne 1989, 291 p.
- 2 Claudette Hould est également responsable du remarquable catalogue du Musée du Québec intitulé *l'Image de la Révolution française*, Québec, Publications du Québec et Éditions du Musée du Québec, 1989, 450 p. (édition anglaise: *Images of the French Revolution*).
- 3 Au bilan historiographique de Josiane Boulad-Ayoub dans *Études françaises*, il faut ajouter pour le Québec la bibliographie commentée de Serge Leroux dans *l'Image de la Révolution française au Québec. 1789-1989*, sous la direction de Michel Grenon, Montréal, Hurtubise HMH, 1989, p. 229-249.
- 4 *Le Canada et la Révolution française*, sous la direction de Pierre H. Boule et Richard A. Lebrun, Actes du 6<sup>e</sup> colloque du CIEE (1987), Montréal, Centre interuniversitaire d'études européennes, 1989, 183 p.; *Valentin Jautard (1736-1787). Premier journaliste de langue française au Canada*, de Jean-Paul de Lagrave et Jacques G. Ruelland, Sainte-Foy, le Griffon d'argile, 1989, 390 p. Signalons également le colloque organisé à l'automne dernier par le Centre de recherches en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa (actes à paraître).
- 5 Colloque tenu en octobre 1987 à l'Université de Montréal, sous les auspices de la Société historique du Canada, de l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF) et du Centre interuniversitaire d'études européennes (CIEE).
- 6 Jean-Paul de Lagrave, *Fleury Mesplet (1734-1794): diffuseur des Lumières au Québec*, Montréal, Patenaude éditeur, 1985, 504 p. Il s'agit là d'un modèle de recherche, de documentation et d'analyse, incontournable pour quiconque travaillerait sur le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle québécois.
- 7 Au prix néanmoins d'emprisonnements aussi arbitraires que ceux dont pâtissent alors Mesplet, Jautard, Du Calvet et Laterrière...
- 8 Gilles Chaussé qui collabore aux deux livres reprend grosso modo les mêmes données dans le second, élargissant toutefois l'analyse au XX<sup>e</sup> siècle.
- 9 Il faut lire l'analyse très fouillée que donne Jean-Pierre Wallot des jeux d'influence, de diffraction et de réfraction qui s'opèrent entre les Lumières, la Révolution américaine et la Révolution française, de 1789 à 1838 (p. 61-104).
- 10 Pierre Savard dresse un bilan fort éclairant de ce centenaire qui n'a pas eu lieu (p. 105-121).
- 11 Lire à ce sujet l'étude de Claudette Hould sur «La gravure révolutionnaire et son impact sur les consciences», p. 173-182.
- 12 Ce dernier considère les aléas du terme «révolution» dans les manifestations automatistes des années 1945-50, p. 201-218.
- 13 Je tire cette citation de Bailly de son mémoire du 5 avril 1790, reproduit par Yvon André Lacroix dans les *Écrits du Canada français*, n<sup>o</sup> 28, 1969, p. 241 (les gras sont de l'auteur).
- 14 La troisième section est un bilan sévère de la critique et de la tradition historiographique à propos de Jautard (de Casgrain à Rumilly, en passant par Sulte, Roy, Groulx, Wade, Marion, Trudel, Brunet, etc.).
- 15 De ces emprisonnements arbitraires entre 1779 et 1783, témoigne *l'Appel à la justice de l'État*, de Pierre Du Calvet, dont de Lagrave et Ruelland ont aussi publié de larges extraits aux éditions le Griffon d'argile, en 1986.
- 16 *Mémoires de Pierre de Sales Laterrière et de ses traverses*, édition intime, Québec, Imprimerie de «l'Événement», 1873, in-12, 272 p.
- 17 Une réhabilitation de cette figure marquante des lendemains de Conquête s'impose. L'auteur de ces lignes prépare actuellement une biographie critique de Pierre de Sales Laterrière.